



**INSTITUT DE
CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL**

AFFILIÉ À
Université 
de Montréal

COMMUNIQUÉ Pour distribution immédiate

Une étude dirigée par l'Institut de Cardiologie de Montréal révèle que les symptômes de dépression sont des facteurs de prédiction à long terme de mortalité cardiovasculaire chez les patients souffrant de fibrillation auriculaire et d'insuffisance cardiaque

Montréal, le 6 juillet 2009 – Selon une étude menée par des chercheurs de l'Institut de Cardiologie de Montréal, sous la direction de Nancy Frasure-Smith, Ph.D., d'importants symptômes de dépression chez les patients atteints de fibrillation auriculaire et d'insuffisance cardiaque sont fortement associés à une mortalité cardiovasculaire à long terme. Les résultats publiés le 29 juin 2009 dans la revue de l'American Heart Association, *Circulation*, démontrent que le risque était aussi plus élevé chez les patients célibataires. Les risques reliés à la dépression et à l'état civil étaient cumulatifs, c'est-à-dire plus grands chez les personnes déprimées et célibataires.

Cette recherche sur la dépression est une sous-étude de l'étude Atrial Fibrillation and Congestive Heart Failure (AF-CHF) comparant les stratégies thérapeutiques visant le contrôle du rythme cardiaque par rapport à celui de la fréquence, financée par les Instituts de recherche en santé du Canada et dirigée par le D^r Denis Roy, cardiologue à l'Institut de Cardiologie de Montréal et vice-doyen exécutif à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Méthodologie et résultats

Entre mai 2001 et juin 2005, les chercheurs ont évalué l'importance de la dépression comme facteur de prédiction chez 974 patients participant à l'étude randomisée multinationale *AF-CHF*. Avant de débiter leur traitement, les sujets ont rempli le questionnaire de dépression de Beck – II (IDB-II), un outil éprouvé de mesure des symptômes de dépression, et 32 % d'entre eux montraient des signes élevés. Sur une période de suivi moyenne de 39 mois, on a constaté 302 décès, dont 246 de causes cardiovasculaires et de ce nombre, 111 décès présumés être reliés à l'arythmie cardiaque.

Après ajustements en fonction d'autres facteurs, comme l'âge, l'état civil, les causes de l'insuffisance cardiaque, la fraction d'éjection du ventricule gauche et l'hospitalisation antérieure pour fibrillation auriculaire, les chercheurs ont observé qu'un état dépressif élevé selon l'échelle d'évaluation était significativement associé à 57 % de risque accru de décès cardiovasculaire et à 69 % de risque plus grand de décès dû à l'arythmie.

Bien que les patients déprimés se classaient plus souvent dans la catégorie des célibataires en comparaison des non-déprimés, les symptômes élevés de dépression aussi bien que l'état civil étaient tous deux associés à un risque accru de décès cardiovasculaire.

« En l'absence d'essais randomisés portant précisément sur ces risques psychosociaux chez les patients souffrant d'insuffisance cardiaque congestive avec fibrillation auriculaire, nous croyons que la dépression et le fait de ne pas avoir de conjoint devraient être considérés comme des marqueurs de risque pour identifier les patients qui pourraient avoir besoin d'efforts thérapeutiques additionnels dans la prise en charge de leurs problèmes cardiaques et la modification d'autres facteurs de risque connus » a déclaré l'auteure principale, Nancy Frasure-Smith. « Un diagnostic de dépression et l'état civil sont des facteurs qui amplifient considérablement la capacité d'autres indicateurs mieux reconnus d'identifier les patients les plus à risque. »

À propos de la fibrillation auriculaire

La fibrillation auriculaire est une forme d'arythmie cardiaque qui se manifeste lorsque la chambre supérieure du cœur (oreillette) bat de façon irrégulière et très rapidement. Les patients peuvent ressentir des palpitations, des difficultés respiratoires ou des douleurs à la poitrine. Il s'agit de la forme la plus fréquente d'arythmie soutenue. Contrairement à la fibrillation ventriculaire qui origine de la chambre inférieure du cœur (ventricule), la fibrillation auriculaire est rarement mortelle en elle-même, mais elle nécessite un traitement car elle peut entraîner un inconfort sévère, une insuffisance cardiaque ou un accident vasculaire cérébral. La fibrillation auriculaire affecte environ 2,2 millions d'Américains, principalement des personnes âgées.

À propos de l'insuffisance cardiaque

L'insuffisance cardiaque affecte plus de quatre millions d'Américains et le nombre de patients qui souffrent d'insuffisance cardiaque augmentera au cours des prochaines décennies. L'insuffisance cardiaque est un syndrome clinique qui se manifeste lorsque le cœur est incapable de propulser suffisamment de sang pour satisfaire les besoins métaboliques de l'organisme. Dans environ deux tiers des cas, cette dysfonction est causée par une contraction déficiente du muscle cardiaque due à une maladie coronarienne ou à l'hypertension. Malgré des avancées récentes dans notre compréhension de la physiopathologie de l'insuffisance cardiaque et le développement de nouveaux médicaments, le pronostic demeure sérieux. Le taux de mortalité sur cinq ans est de 50 % et l'insuffisance cardiaque est la principale cause d'hospitalisation pour des problèmes cardiovasculaires.

À propos de l'Institut de Cardiologie de Montréal : www.icm-mhi.org

À propos de l'Université de Montréal : www.umontreal.ca

Renseignements : Doris Prince
Chef des communications et des relations publiques
Institut de Cardiologie de Montréal
514-376-3330, poste 3074
doris.prince@icm-mhi.org